L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 12 NOVEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES
F. WEISSE N. DEFOUR
C. DUVERGER S. HARBY
Rue de Chartres, No. 83, entre Conti et Bienville.
NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 12 NOVEMBRE.

Abonnés à la semaine.
Les propriétaires de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On prévera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par B. Morphy—Au magasin de M. John K. Fisher, Magasin-vert, 6 rue d'Allemagne.
Par le shérif—La goélette Star, amarre à Algiers, par Delarue, consignée—Mexique.

Les Etats-Unis devant la presse française.

Les Etats-Unis, si nous doivent pas l'ignorer, en bien ou mal, il vaut mieux le bien apprendre les Etat-Unis ont, disons-nous, de très grands détracteurs en Europe. C'est particulièrement en France, nous regrettons bien de devoir le confesser, malheureusement d'avoir à le confesser, que s'entretient ce foyer de mauvais vouloir et aussi bien ne devons-nous pas hésiter à en expliquer les causes.

Nous avons la conscience de croire qu'il n'y a rien, ni de plus ni de moins d'être franc envers le peuple américain, c'est celui qui en a eu le plus. Nous avons dit des Etats-Unis, dans des ouvrages oubliés sans aucun doute à l'heure qu'il est, tout ce qu'ils nous ont inspiré d'admiration, de sympathie et même d'étonnement et nous avons été, pendant bien longtemps seul, ou à peu près seul, à en dire les du la presse française qui ne se passe pas de les attaquer, journellement, sous tous rapports de la politique, des mœurs, de la société. Si donc, aujourd'hui, nous nous entretenons, sur le terrain du nous nous y sommes quelques critiques, nous nous croyons à espérer que nos lecteurs se souviendront de nos services passés et qu'ils n'attribueront pas ces critiques à un autre sentiment que celui d'un droit à la franchise qui nous est bien acquis.

La cause des attaques incessantes auxquelles les Etats-Unis sont en butte, de la part de la presse française, nous sont de diverses natures, et, il est vrai, nous avons du regret à le dire, une ignorance complète et incorrigible, de la très grande majorité des écrivains français, sur les institutions, sur la législation, sur la marche des affaires, sur le physique de ce pays. Cette ignorance est si grande, si complète, qu'il est impossible, pour ceux qui ont quelque opinion publique et des lumières, de ne pas se rendre compte de ce qu'elle a de mauvaise foi, nous prions qu'on ne la prenne pas pour un vrai caractère. La seconde cause à laquelle nous croyons devoir attribuer ce mauvais vouloir, est plus sérieuse et dit à la différence profonde et radicale qui existe entre les institutions de la France et celles de la France. Il y a, malheureusement, de la presse gouvernementale, et de la presse pseudo-monarchique, une répugnance et un calcul visibles à traiter de bonne foi un peuple qui est en état de vivre sous un régime républicain. On n'est peut être pas de mauvaise guerre, au point de vue des partis et des principes politiques, et dans de certaines limites, nous ne blâmons pas cette surveillance exercée sur des ennemis sérieux et qui poursuivi par des avertissements sur pieds. Enfin cette presse, si elle a la démocratie et la liberté américaines, aux Etats-Unis des correspondants, plus naturellement, ou laissent au moins, ou ne leur ne se mettent formellement au diapason de l'orchestre où la plupart de leurs partis, aimentant ces foyers et y dévorant leur propre dit, leurs haines, leurs rancunes, leurs rancunes de leur ambition de leurs ambitions de leurs spéculations avortées. Comment la presse française ne serait-elle pas, elle, si bien certain point excusable, quand elle s'en rapporte à ces sources? Nous ne prétendons pas que cela nous vient de bonne source, ce sont des révélations du moins.

Jusqu'ici, tous l'accusons la presse française, et nous l'accusons à bon droit, d'ignorance, de crédulité, de la aveugle en certaines appréciations et en certaine ... Mais de ne pas engager pour en tout du vaisseau, de la chaudière bien franchement: ... faute de la presse américaine qui aide, malgré qu'elle veuille le contraire à ce ... à propager les calomnies et à entretenir l'ignorance de ceux qui ne demandent pas mieux que de trouver des prétextes, et de donner raison à leur intérêt ... de affaire de ce pays.

Les faits les plus récents justifient les ... de vérités d'émettre. N'avons-nous pas vu ... Etat-Unis, des seul intérêt ... à ceux qui animent ... ? Nous ne ... à l'endroit de sa politique ... de l'entraîner la presse ... et ... de la liberté qui est toujours ... de ... rations de cette liberté. Les ... et ... les exigences de partis le ... sentiment très vif ... Mais qu'aussi ... la presse ... Une grande partie de la presse en Amérique, a donc le grand tort ... de ... le peuple, de le pousser à des extrémités ... et de l'arrêter sur ... de ... on ne savoir pas du ... ? Il ne ... ? Il ne ... ? Il ne